

*Proposition présentée par les députés :*

*M<sup>me</sup> et MM. Pascal Spuhler, Thierry Cerutti, Sandro Pistis, Henry Rappaz, Dominique Rolle, André Python, Guillaume Sauty, Florian Gander et Marie-Thérèse Engelberts*

*Date de dépôt : 2 avril 2012*

## **Proposition de motion**

### **Ecoles primaires des Pâquis : trafic de drogue, spectacle permanent pour les enfants...**

Le GRAND CONSEIL de la République et canton de Genève considérant :

- que nos enfants, pour étudier dans les meilleures conditions possibles, ont droit à un encadrement de qualité ;
- que les écoles doivent absolument être protégées de la criminalité de rue ;
- que les élèves ont droit à un autre spectacle que le trafic de drogue permanent qui règne aux Pâquis ;
- que cela fait trop longtemps que les dealers ont pris possession des abords des écoles de la rue de Zurich et de la rue de Berne ;
- que, malgré les opérations de police (*Figaro, Mousquetaire*, etc.), la scène ouverte du trafic de drogue continue allègrement, en toute impunité, au vu et au su de tous, en particulier des écoliers ;
- que le deal de drogue se pratique nuit et jour et ne s'arrête pas pendant les heures de rentrée et de sortie de l'école, encore moins pendant les récréations ;
- que dès le matin les parents accompagnant leurs chérubins à l'école se voient parfois obligés de « zigzaguer » entre les dealers « zonant » sur les trottoirs du périmètre des écoles ;

- que les parents d'élèves des écoles des Pâquis entendent de plus en plus souvent des remarques de la part de leur progéniture, concernant les comportements étranges d'individus stagnant aux abords des écoles ;
- qu'il paraît que des enseignants auraient même surpris « des personnes étranges » à l'intérieur des bâtiments scolaires ;

invite le Conseil d'Etat

- à engager les forces de police afin de mettre en place une permanence aux abords immédiats des écoles pendant les heures de rentrée et sortie des classes, matin et après-midi, ainsi que pendant les heures de récréation ;
- à collaborer avec la police municipale, afin de permettre une sécurisation pérenne du secteur le plus rapidement possible ;
- à ne plus permettre que la criminalité profite du confort des abords des écoles pour pratiquer des activités illégales ;
- à présenter un plan d'action dans les plus brefs délais au Grand Conseil.

## EXPOSÉ DES MOTIFS

Mesdames et  
Messieurs les députés,

Depuis trop longtemps, les trafiquants de drogue ont conquis les trottoirs des Pâquis et, entre autres, les abords des écoles de la rue de Zurich et de la rue de Berne. Malgré toutes les opérations de police, telles que *Figaro*, *Mousquetaire*, etc., les dealers reviennent inlassablement commettre leurs trafics, buvant des bières et d'autres boissons alcoolisées, trainant toute la journée, décidés à commettre toutes sortes d'incivilités en attendant d'éventuels consommateurs de drogue qui viendront leurs acheter cette « marchandise ».

Les habitants du quartier sont fatigués d'assister, nuit et jour, à ce manège infernal, subissant cette tension permanente lorsqu'ils se promènent dans leurs rues et qu'ils se font haranguer sans cesse, de plus en plus agressivement, par les dealers, obligés de subir des scènes d'incivilité choquantes. On peut voir certains de ces voyous uriner en pleine journée, ouvertement, sur la voie publique.

Il est également révoltant que ces criminels aient investi « l'espace de vie » qui a été créé pour les habitants, c'est-à-dire le petit bout de zone piétonne de la rue de Zurich, situé entre la rue de Berne et la rue de Neuchâtel et qui fait face justement à l'école de Zurich et son préau. On peut observer dans cet espace précis, en pleine journée, jusqu'à plus d'une quinzaine de ces trafiquants s'adonnant à la boisson et à d'autres expédients, se bagarrant parfois même, délaissant sur la chaussée leurs canettes de bière vides.

Il est inadmissible que les enfants, dont on est sensé remplir la tête de mathématique, de géographie et de français, soient obligés d'assister à ces scènes de violence urbaine et de perdre ainsi leur innocence.

Le MCG pense qu'il est grand temps de se réveiller et d'agir car ce n'est pas une fatalité. Si pour des raisons de laxisme juridique cette forme de délinquance profite du système, nous ne devons pas pour autant nous avouer vaincus et laisser faire, il en va non seulement de l'avenir de nos enfants mais également du droit de chacun de nos concitoyens de vivre en toute sécurité.

Nous pouvons et devons immédiatement, en collaboration avec toutes les forces de l'ordre à disposition, y compris la police municipale, mettre en place des patrouilles de permanence dans les abords et périmètres immédiats des écoles de la rue de Berne et de la rue de Zurich, afin que, au moins

pendant les heures de rentrée et de sortie des écoles, ainsi que pendant les récréations, les enfants n'aient pas à subir cette présence malsaine. Cela soulagerait, en partie, également les parents qui s'inquiètent de ce spectacle dégradant permanent.

Cette présence policière devrait à très court terme repousser les dealers dans d'autres endroits de la ville et libérer ainsi les écoles des Pâquis de cette délinquance menaçante et pesante.

Cela devrait permettre aussi aux services de police de profiter de cette opération pour mettre en action des opérations anti-dealers et faire diminuer le taux de criminalité dans ce quartier.

Pour toutes ces raisons, nous vous prions, Mesdames et Messieurs les députés, de faire bon accueil à cette motion.